

WWDR 2023

L'édition 2023 du Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau (WWDR 2023) se concentre sur les partenariats pour réaliser les droits humains à l'eau et à l'assainissement.

Titre
WWDR 2023

Rapport mondial des Nations unies 2023 sur la mise en valeur des ressources en eau

Éditeurs
UNESCO
pour le compte de
UN Water
sous la coordination de Richard Connor

ISBN
978-92-3-200283-9

Pages
215

Sortie
2023

Téléchargement
Rapport + Fascicule
Faits & chiffres de l'eau

UN Water / UNESCO

Partenariats et coopération pour l'eau

À

Il est urgent d'Ã©tablir de solides mÃ©canismes internationaux pour Ã©viter que la crise mondiale de l'eau ne devienne incontrÃ©able. L'eau est notre avenir commun et il est essentiel d'agir ensemble pour la partager Ã©quitablement et la gÃ©rer durablement.

Audrey Azoulay

directrice gÃ©nÃ©rale de l'UNESCO

Il y a beaucoup Ã faire et le temps ne joue pas en notre faveur. Ce rapport dÃ©montre notre ambition et nous devons Ã prÃ©sent nous rassembler et intensifier l'action. C'est le moment pour nous de faire la diffÃ©rence.

Gilbert F. Houngbo

prÃ©sident d'ONU-Eau et directeur gÃ©nÃ©ral de l'Organisation internationale du travail

Â

Dans le monde, 2 milliards de personnes (soit 26 % de la population) sont privÃ©es d'accÃ“s Ã l'eau potable et 4,6 milliards de personnes (46 %) n'ont pas accÃ“s Ã un systÃ“me d'assainissement gÃ©nÃ©ral de maniÃ“re sÃ»re, selon le rapport publiÃ© par l'UNESCO au nom d'ONU-Eau et lancÃ© le 22 mars 2023 Ã l'occasion de la ConfÃ©rence des Nations unies sur l'eau 2023 organisÃ©e Ã New York.

Entre deux et trois milliards de personnes connaissent des pÃ©nuries d'eau pendant au moins un mois par an, ce qui fait peser de graves risques sur leurs moyens de subsistance, Ã travers la sÃ©curitÃ© alimentaire et l'accÃ“s Ã l'Ã©lectricitÃ© notamment. La population urbaine mondiale confrontÃ©e au manque d'eau devrait doubler, passant de 930 millions en 2016 Ã 1,7 milliards, voire 2,4 milliards, de personnes en 2050. Les sÃ©cheresses extrÃ“mes et prolongÃ©es ont Ã©galement une incidence croissante sur les Ã©cosystÃ“mes et entraÃ®nent des consÃ©quences dÃ©sastreuses pour les espÃ“ces vÃ©gÃ©tales et animales.Â

Â

La coopÃ©ration internationale : la clÃ© de l'accÃ“s Ã l'eau pour tous

Presque toutes les interventions liÃ©es Ã l'eau impliquent une certaine forme de coopÃ©ration. Cultiver la terre requiert l'usage de systÃ“mes d'irrigation partagÃ©s par les agriculteurs. L'approvisionnement en eau potable Ã un coÃ»t abordable des villes et des zones rurales n'est possible que par une gestion commune des systÃ“mes d'assainissement et

d'approvisionnement en eau, et la coopération entre ces communautés urbaines et rurales est essentielle pour garantir à la fois la sécurité alimentaire et le maintien des revenus des agriculteurs.

La gestion des fleuves et des aquifères qui traversent des frontières internationales rend la question d'autant plus complexe. S'il a été démontré que la coopération en matière de bassins et d'aquifères transfrontaliers présente de nombreux avantages au-delà de la sécurité de l'eau, notamment l'ouverture de canaux diplomatiques supplémentaires, seuls 6 des 468 aquifères internationaux partagés dans le monde font l'objet d'accords de coopération officiels.

À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, les Nations unies appellent à renforcer la coopération internationale en matière d'utilisation et de gestion de l'eau. C'est le seul moyen d'éviter une crise mondiale de l'eau dans les décennies à venir.

Les partenariats et la participation citoyenne permettent d'accroître les fonctionnalités

Les services environnementaux, tels que la lutte contre la pollution et l'enrichissement de la biodiversité, figurent parmi les avantages partagés les plus souvent soulignés dans le rapport, de même que les possibilités de partage de données d'informations et de cofinancement. À titre d'exemple, les "fonds pour l'eau" sont des systèmes de financement qui rassemblent les utilisateurs en aval, tels que les villes, les entreprises et les services publics, pour investir collectivement dans la protection des habitats en amont et la gestion des terres agricoles afin d'améliorer la qualité de l'eau ou sa quantité globale.

Le Fonds pour l'eau de Monterrey au Mexique, lancé en 2013, a permis de préserver la qualité de l'eau, de réduire les inondations, d'améliorer l'infiltration et de faciliter les habitats naturels grâce au cofinancement. La réussite d'approches similaires en Afrique subsaharienne, notamment dans le bassin versant de la rivière Tana-Nairobi, qui fournit 95 % de l'eau douce de Nairobi et 50 % de l'électricité du Kenya, illustre le potentiel mondial de ces partenariats.

La participation des parties prenantes concernées favorise également l'adhésion et l'appropriation. L'implication des utilisateurs finaux dans la planification et la mise en œuvre des systèmes d'eau permet de créer des services qui correspondent davantage aux besoins et aux ressources des communautés démunies, et d'accroître l'acceptation et l'appropriation par le public. Elle favorise également la responsabilisation et la transparence. Dans les camps de déplacés de la région de Gedo en Somalie, les résidents créent des comités de l'eau qui gèrent et entretiennent les points d'eau qui approvisionnent des dizaines de milliers de personnes. Les membres du comité s'associent aux autorités locales en charge de l'eau au sein des communautés d'accueil afin de partager et de gérer les ressources en eau.

Au sommaire de cette édition 2023 : L'état des ressources en eau douce dans le monde - Les progrès accomplis dans la réalisation de l'ODD-6 - Alimentation et agriculture - Environnement - Approvisionnement en eau et assainissement dans les établissements humains - Industrie - Santé - Le changement climatique - Perspectives régionales - Éducation et renforcement des capacités - Données, informations et suivi - Innovation - Financement - Gouvernance : une approche mobilisant l'ensemble de la société.

Â